

PROBLEMATIQUE DU SUCCES ENTREPRENEURIAL DES PME FEMININES DANS LA VILLE DE MATADI.

Saturnin MIAMBUTILA MIANKODILA

Institut Supérieur Pédagogique de Boma (ISP-BOMA).

saturninmiambutila@gmail.com

Résumé

Notre étude consiste à analyser les facteurs qui influencent sur le succès des PME féminines de la ville de MATADI. Il s'agit de déterminer les facteurs clés qui favorisent la performance des dites PME féminines de la ville de Matadi et d'en déceler les obstacles majeurs qui limitent cette performance.

Comme outil de travail, nous avons utilisé l'Analyse en Composante Principale qui permet de cerner l'intensité de lien parmi les variables retenues dans le modèle. Après traitement des données, il s'avère que le succès de PME féminines est fonction à la fois du profil de l'entrepreneure et celui de l'organisation avec comme variables l'âge de l'entrepreneure, sa filière de formation, la taille de son ménage, le nombre d'employés de son entreprise, le recours au crédit bancaire et l'utilisation des outils de gestion.

Mots clés : *Problématique, Succès, entrepreneuriat féminin et PME*

Abstract

Our study consists of analyzing the factors that affect success on feminine PME (small and Mid-Enterprises) of Matadi town. It seeks to determine key factors that favour the performance of those feminine PME of Matadi and reveal major obstacles which limit the performance.

As a working tool, we used the Main component analysis which allows to encompass the intensity of link among the whitbheld variables in the model. After treating the data, we noticed that feminine PME success is reliant at the same time to the entrepreneur's profile with variables as the entrepreneur's age, his training, his household size, the type of enterprise, the recourse of bank credit and the use of management taols.

Keys Words: *Problematical, success, entrepreneuriat feminine, small and Mid-Enterprises.*

Introduction

« En RDC, les femmes majoritairement analphabètes, cherchent à se promouvoir et à s'auto-occuper en créant au minimum une activité génératrice des revenus (AGR) ou d'utilité sociale, malgré leurs moyens en capital très limités » (G. THOUASSI, 2000 : 63).

« Les femmes entrepreneures ont tendance à adopter une structure organisationnelle similaire au nid familial. Elles transfèrent aussi beaucoup de leurs habilités familiales dans leur gestion d'entreprise. Elles soutiennent aussi que l'entreprise perturbe la vie familiale, mais exerce une influence positive sur les enfants. En plus des compétences financières, l'habilité à négocier, à générer des nouvelles idées et à saisir des opportunités sont des facteurs clés de réussite chez la femme entrepreneure » (BRUYAT SAPORTA, 1994 : 35).

Mc Clelland stipule que « le succès des nouvelles entreprises est lié essentiellement à la personnalité de l'entrepreneure. D'autres auteurs pensent que le succès d'une entreprise ne dépend pas uniquement de l'entrepreneure mais aussi de l'accumulation de son capital social et ses liens d'affaires » (DECHENEAUT et ORHON, 2000 :23).

« La recherche des facteurs clés de succès pour une entreprise donnée est considérée comme une étape de l'analyse stratégique » (MAYAUX, 1990 : 35). En effet, les entreprises qui réussissent sont celles qui offrent à leurs clients non seulement des produits avec un bon rapport qualité/prix, mais aussi qui anticipent les besoins potentiels de leurs clients. Il faut donc identifier les facteurs qui expliquent la contingence des organisations.

La théorie de contingence structurelle permet d'expliquer les stratégies de nombreuses entreprises et d'identifier les facteurs essentiels à considérer dans l'environnement. Une des spécificités de la théorie de contingence est de penser à la vie des organisations comme un ensemble des variables qui forment entre elles des ensembles plus ou moins cohérents. C'est ainsi que cette recherche interroge le succès entrepreneurial des PME féminines en ces termes : 1°/Quels sont les facteurs qui déterminent la performance des PME féminines dans la ville de MATADI ? 2°/Quels sont les obstacles majeurs qui limitent cette performance dans la ville de MATADI ?

A ces préoccupations de recherche, suivant la littérature et notre observation des pratiques entrepreneuriales, nous avançons comme hypothèses :

- Le succès des PME féminines dans la ville de MATADI serait fonction des facteurs comportementaux et organisationnels ;

- Les facteurs majeurs qui limitent la performance des PME féminines seraient à la fois les facteurs liés au profil de l'entrepreneur et ceux liés à au profil de l'organisation.

L'objectif de cette étude est d'analyser les facteurs du succès entrepreneurial des PME féminines dans la ville de Matadi. Pour ce qui est des spécifiques, il s'agit d'atteindre les objectifs ci-après :

- Déterminer les facteurs clés qui déterminent la performance des PME féminines dans la ville de Matadi ;
- Déceler les obstacles majeurs qui limitent cette performance.

Pour parvenir à atteindre ces objectifs, nous articulons notre recherche en trois parties. La première est consacrée à la revue de la littérature sur le succès entrepreneurial des PME féminines, la deuxième décrit l'approche méthodologique suivie dans cette étude et la troisième présente et analyse les résultats de nos investigations.

Revue de la littérature sur les facteurs de succès entrepreneurial des PME féminines

1. L'entrepreneuriat Féminin

ROBERT PATURAL définit la femme entrepreneure comme « *la femme qui, seule ou avec un ou des partenaire(s), a fondé, acheté ou accepté en héritage une entreprise, qui assume tous les risques et responsabilités financières, administratives et sociales et qui participe quotidiennement à sa gestion courante* » (PATURAL, 2007 : 27-43).

L'entrepreneuriat féminin désigne les activités des femmes qui se prennent en charge, qui s'organisent pour créer des activités économiques rentables dans les secteurs formel et/ou informel. Il s'agit ici « de la dynamique féminine qui se manifeste par un esprit de créativité durable ». L'entrepreneuriat féminin vise, par conséquent, l'amélioration des conditions de vie individuelles et collectives.

Ainsi l'entrepreneuriat féminin qui peut être défini comme la création et le développement d'entreprises par les femmes, qui a pris depuis une dizaine d'années une importance croissante dans la plupart de pays industrialisés, mais aussi des pays en voie de développement avec souvent pour ces derniers, des caractéristiques spécifiques (micro-entreprises). Il est généralement admis que les femmes, parce que « mère de famille » sont

portées à entreprendre pour la survie de toute la famille. C'est cela qui fait entre autres la spécificité de l'entrepreneuriat féminin. De plus, l'entrepreneuriat féminin se caractérise par des modes de financement particuliers.

2. PME et Succès entrepreneurial

Que ce soit dans les pays en développement ou bien dans les pays développés, les PME occupent une place importante. En effet personne ne peut contester aujourd'hui le rôle primordial que peut jouer les PME dans les pays en voie de développement, car elles constituent l'un des éléments les plus dynamiques de la croissance économique et sociale dans la stratégie du développement de chaque pays. Les petites et moyennes entreprises sont des entreprises dont la taille est définie à partir du nombre d'employés, du chiffre d'affaires et qui ne dépassent pas certaines limites.

Dans l'union Européenne, le plafond le plus fréquent est de 250 salariés. Cependant certains pays fixent la limite à 200 et les USA quant à eux considèrent que les PME comprennent toutes entreprises des moins de 500 salariés. Les petites entreprises sont généralement celles qui emploient moins de 50 salariés et les micro-entreprises en comptent 10 au plus.

2.1. Facteurs de succès des PME

Le facteur de succès est parfois désigné par l'expression formule d'exploitation. Il désigne alors le domaine dans lequel l'entreprise possède un avantage distinctif. Les facteurs clés de succès sont les éléments essentiels qu'une organisation doit considérer afin d'accomplir sa mission, réaliser ses orientations stratégiques (visions), ses buts et ses objectifs. Pour dire autrement, les facteurs clés de succès sont les problèmes principaux qu'une entreprise d'un secteur d'activités spécifiques doit résoudre si elle veut demeurer compétitive dans un segment de marché déterminé.

VERSTRAETE et BERTRAND, définissent le facteur de succès comme étant « des facteurs sur lesquels on mise pour assurer la période et le succès de l'entreprise. Les facteurs clés de succès aident l'entrepreneur à comprendre ce qu'il doit faire pour répondre aux exigences de son marché » (VERSTRAETE et BERTRAND, 2006 : 58).

Ainsi partant de toutes ces définitions et en fonction de notre étude, le succès peut être défini comme l'état d'une entreprise qui progresse, qui

vit pendant plusieurs années et qui voit son chiffre d'affaires augmenter. Bref une entreprise qui atteint des objectifs.

Les études répertoriées sur les facteurs de succès se divisent essentiellement en deux groupes de chercheurs soit un premier groupe qui s'est intéressé aux facteurs de succès en utilisant des échantillons mixtes d'entrepreneurs et un second groupe qui a étudié plus spécifiquement les facteurs de succès des femmes entrepreneures. Dans le de cette recherche, nous allons nous intéresser aux facteurs de succès des femmes entrepreneures.

Lorsque comparé à l'étude de ces auteurs, seul l'énoncé « bon service à la clientèle » ne s'est pas classé dans les premiers choix étant préférés au lieu par l'énoncé « bonnes habiletés générales en management ».

Par contre l'échec ou la contre-performance et ses causes, a suscité de nombreux travaux empiriques où les principales causes d'échec ou de faillite sont associées à trois catégories de variables : a) des facteurs exogènes comme une crise économique, un creux de cycle sectoriel ou des barrières précises; b) des facteurs endogènes associés à des fonctions de gestion, plus particulièrement la comptabilité/vérification, le marketing, la finance et autres et c) des variables de comportement propres à la personne ou au groupe d'individus responsables de la bonne conduite de l'entreprise (BERRYMAN, 1983 : 47-59).

2.2. Indicateurs du succès

Un indicateur de succès est une information pouvant aider un acteur individuel ou plus collectif à conduire le cours d'une action vers l'atteinte d'un objectif ou devant lui permettre d'en évaluer le résultat. En ce qui nous concerne, nous retenons quatre indicateurs simples et dynamiques pour mesurer le concept de succès :

- La croissance du chiffre d'affaires ;
- L'augmentation de bénéfice ;
- L'augmentation de l'effectif du personnel ;
- L'augmentation de la part du marché.

2.3. La Performance

« La performance est un concept qui intéresse plusieurs disciplines, notamment les sciences économiques, les sciences comptables, la stratégie des organisations, le management et les sciences du comportement ». En raison de ce caractère multidisciplinaire, on trouve, dans la littérature sur

la performance, plusieurs notions telles que le rendement, la rentabilité, l'efficacité, la productivité, l'économie et l'efficience. D'autres termes lui sont aussi associés tels que la santé, la réussite, la croissance, **le succès**, l'excellence et même la survie lorsqu'on parle d'entreprises naissantes. St-Pierre, Lavigne et Bergeron « abordent dans le même sens en décrivant la performance comme un concept polysémique ou multiforme qui peut présenter plusieurs sens selon son auteur » (St PIERRE et LAVIGNE, 2005).

3. Cadre Conceptuel et Opérationnalisation des variables

Dans ce point, nous allons commencer par construire notre cadre conceptuel auquel nous nous servirons pour prédire le succès entrepreneurial, et nous finirons par présenter notre cadre opératoire.

3.1. Aspects organisationnels et stratégiques

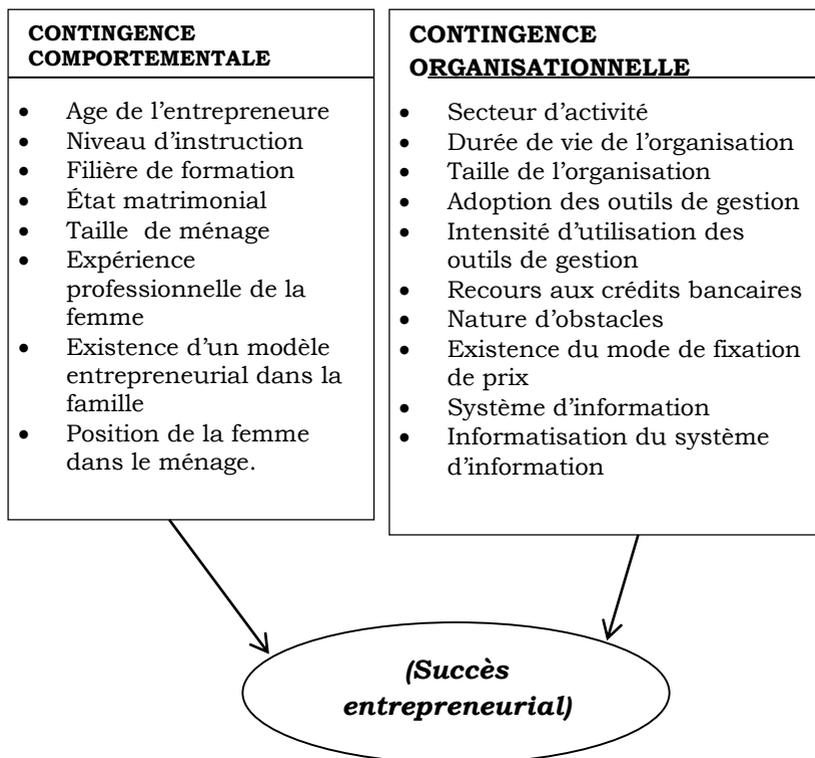
Dans la littérature, différentes approches permettent d'expliquer le processus de croissance des entreprises, Janssen mentionne par exemple l'existence de quatre approches principales (JANSSEN : 2002)

- Une première approche concerne le **dirigeant** : ses caractéristiques, son éducation, sa formation, ses compétences et son expérience ;
- La seconde approche a trait au **développement organisationnel** ;
- Une troisième série d'études concerne **la gestion de l'entreprise** ;
- Et enfin la quatrième et dernière catégorie concerne **les approches sectorielles et l'orientation vers le marché**.

Notre recherche qui est positiviste, vise la découverte et la vérification des lois générales, la démarche suivie pour y arriver est de type hypothético-déductif à laquelle nous avons formulé une question de recherche et nous avons émis des hypothèses en s'inspirant de la théorie de contingence. Ainsi la théorie de contingence, nous permettra de décrire les facteurs qui déterminent la performance des PME féminines et les obstacles qui limitent cette performance. Pour analyser le succès entrepreneurial, notre attention s'est portée sur les PME féminines de la ville de Matadi. Nos questions (préoccupations) étaient celles de savoir les facteurs qui déterminent la performance des PME féminines et les

obstacles majeurs qui limitent cette performance. Ainsi, partant de la théorie de la contingence, nous présentons ce cadre conceptuel

Figure n°1 : Cadre conceptuel



Source : Nous-mêmes partant de la revue de la littérature.

3.2. Opérationnalisation des variables

Dans ce point, nous nous efforçons de rendre opérationnel les différentes variables retenues dans le cadre conceptuel. Le modèle conceptuel proposé est un dispositif schématique et théorique permettant de décrire, d'expliquer et prédire la croissance des PME féminines.

Il s'agit plus spécifiquement de la variable dépendante (Succès entrepreneurial : chiffre d'affaires) et des variables indépendantes (facteurs des contingences comportementale et organisationnelle, telle que retenues dans la **figure n°1**).

4. Cadre Méthodologique

Pour collecter les informations sur le terrain et ainsi tester notre modèle théorique, nous présentons, dans ce cadre l'opérationnalisation des variables, les méthodes de recueil et d'analyse des données.

4.1. Méthodes et techniques de collectes des données

L'étude requiert la mise en place d'une méthodologie rigoureuse. Car il est question dans ce travail de poser des repères théoriques qui serviront à des recherches de grande envergure fondée sur un paradigme hypothético-déductif. Ainsi, notre démarche consiste à produire progressivement des connaissances entre le terrain c'est-à-dire les femmes entrepreneures et la théorie c'est-à-dire la littérature sur l'entrepreneuriat féminin. En effet, nous avons accédé au terrain avec quelques idées a priori : la méthode déductive et nous avons donné l'occasion au terrain de faire émerger des nouvelles idées susceptibles d'enrichir les théories : la méthode inductive. Notre étude s'inscrit dans le cadre d'une recherche empirique de vérification et donc privilégie une démarche hypothético-déductive.

Les informations nécessaires à la vérification de nos hypothèses ont été collectées grâce à la technique dite de triangulation c'est-à-dire par la combinaison des plusieurs techniques de collecte de données : la technique documentaire, enquête par questionnaire (enquête écrite) et l'entretien ou l'entrevue (enquête orale). Les données d'enquête sont recueillies par un questionnaire auprès d'un échantillon composé de 80 femmes entrepreneures de la ville de MATADI partant d'un tirage aléatoire.

Pour prédire la relation entre les différentes variables du modèle conceptuel, nous avons jugé pertinent de procéder par la validation de l'échelle de mesure de la variable dépendante en calculant le coefficient α de CRONBACH. La valeur trouvée, va permettre de confirmer la fiabilité de l'échelle de mesure retenue. Une analyse en composante principale (ACP) sera réalisée pour cerner l'intensité de lien entre variables retenues dans le modèle c'est-à-dire pour fournir une image intelligible des relations qu'entretiennent les variables.

4.2. Viabilité, fiabilité et interprétation des résultats.

4.2.1. Validité et fiabilité des échelles

Les variables de base utilisées dans le cadre de la présente recherche ont été mesurées à partir de plusieurs items. Il s'agit du profil de l'entrepreneure (7 variables) et du profil de l'organisation (8 variables). L'analyse factorielle, avec comme méthode d'extraction l'analyse en composante principale, nous a permis de vérifier si les concepts étudiés sont unidimensionnels ou multidimensionnels. Il s'agit de vérifier la validité, l'unidimensionnalité et la fiabilité des échelles de mesure.

4.2.2. Échelle du profil de l'entrepreneure

Rappelons que l'échelle « profil de l'entrepreneure » a été opérationnalisée à partir de sept variables. Pour vérifier la validité de cette échelle, nous avons recouru à l'indice de Kaiser-Meyer-Olkin (KMO en sigle) et le test de Bartlett. Nous avons appliqué le critère de Kaiser qui se base à la règle de valeur propre >1 pour extraire les composantes factorielles.

Les résultats montrent que l'indice de **KMO** donne une valeur de 0,618, il se situe dans l'intervalle de validité allant de 0.69 – 0.60, ce qui signifie qu'il est valide au seuil limite. Le test de Bartlett donne quant à lui une valeur Khi-deux 46,409 avec 15 degrés de liberté au seuil de 0,000. Nous concluons donc l'échelle de mesure « profil de l'entrepreneure » est valide pour l'analyse factorielle.

L'application du critère de Kaiser (valeurs propres >1), après rotation de la matrice des composantes par la méthode **VARIMAX**, nous conduit à retenir trois composantes factorielles pour appréhender le profil de l'entrepreneure. Il s'agit de *l'âge de l'entrepreneure, de sa filière d'étude* et *de la taille de son ménage*.

4.2.3. Échelle du profil de l'organisation

L'échelle « profil de l'organisation » a été opérationnalisée à partir de huit variables. Pour vérifier la validité de cette échelle, nous avons aussi recouru à l'indice de Kaiser-Meyer-Olkin (KMO en sigle) et le test de Bartlett. Nous avons appliqué le critère de Kaiser qui se base à la règle de valeur propre >1 pour extraire les composantes factorielles.

Les résultats montrent que l'indice de KMO donne une valeur de 0,622, il se situe dans l'intervalle de validité allant de 0.69 – 0.60, ce qui signifie qu'il est aussi valide au seuil limite. Le test de Bartlett donne quant à lui une valeur Khi-deux 77,993 avec 28 degrés de liberté au seuil de 0,000.

Nous concluons donc l'échelle de mesure « profil de l'organisation » est valide pour l'analyse factorielle.

L'application du critère de Kaiser (valeurs propres >1), après rotation de la matrice des composantes par la méthode VARIMAX, nous conduit à retenir trois composantes factorielles pour appréhender le profil de l'organisation. Il s'agit du **nombre d'employés**, **du recours au crédit bancaire** et **de l'utilisation d'outils de gestion**.

Nous rejoignons donc les idées des auteurs suivants :

LASCH propose d'organiser la revue de la littérature autour de trois dimensions identifiées principalement qui sont : le profil de l'entrepreneur, l'environnement de l'entreprise et la préparation à la création (LASCH F. et al., 2005).

Cependant, « **BOUCHIKHI et KIMBERLY** ont montré une relation positive entre le profil de l'entrepreneur (âge, niveau de formation, Etat civil, filière de formation) et la réussite des entreprises » (BOUCHIKHI H., KIMBERLY J., 1994).

En fait, **LACASSE** « considère l'environnement entrepreneurial à partir de trois groupes de facteurs qui sont **les facteurs sociaux** (le contexte familial, le milieu scolaire, le cadre de travail et l'environnement local), **les facteurs situationnels** (les événements négatifs et positifs) et **l'accessibilité aux ressources** : matières premières, main-d'œuvre qualifiée, technologie, marchés, capital-risque, soutiens de l'Etat, rôle des réseaux » (LACASSE, 1990).

4.3. Tests d'hypothèses

En ce qui concerne les facteurs qui influencent la performance des PME féminines à partir des Analyses en Composante Principale, nous distinguons les tests relatifs à la relation entre l'âge de l'entrepreneur et le chiffre d'affaire, la taille de son ménage et le chiffre d'affaire, la filière de formation et le chiffre d'affaire, le nombre d'employés et le chiffre d'affaires ; l'utilisation des outils de gestion et le chiffre d'affaires et enfin le recours au crédit bancaire et le chiffre d'affaires.

Après traitement de données par L'analyse en Composante Principale, la méthode montre qu'il existe une relation positive entre l'âge de l'entrepreneure, l'utilisation des outils de gestion, le nombre d'employés et le chiffre d'affaires. Et une relation négative entre la filière de formation,

taille de ménage (nombres de personnes dans le ménage), le recours au crédit bancaire et le chiffre d'affaires.

De toutes les variables retenues, seul le nombre d'employés qui a une influence positive et statistiquement significative avec le chiffre d'affaires. Ce qui s'explique par le fait que dans une entreprise où le nombre d'employés est élevé, chaque travailleur aura une tâche spécifique (parcellisation des tâches), ce qui va accroître de manière significative la productivité, par conséquent le chiffre d'affaires. Ainsi, organiser scientifiquement le travail des employés permet d'accroître la productivité. Les femmes entrepreneurs doivent donc accorder une attention particulière au personnel.

Le recours au crédit bancaire a un impact négatif et statistiquement significatif avec le chiffre d'affaires dans la mesure où les banques octroient de crédit aux femmes entrepreneurs à de taux d'intérêt élevé, du fait que ces femmes manquent des garanties à offrir aux banquiers. D'où l'influence négative du crédit bancaire sur le chiffre d'affaires de l'entreprise.

Tableau n°1 : Synthèse de résultat des corrélations entre la variable dépendante et les variables indépendantes.

N°	Variables indépendantes		Variable dépendante (Chiffre d'affaires)
1	Taille de ménage	Corrélation de Pearson	0.071
		Significativité bilatérale	0.676
		N	80
2	Filière de formation	Corrélation de Pearson	-0.07
		Significativité bilatérale	0.969
		N	80
3		Corrélation de Pearson	0.253

	Age de l'entrepreneure	Significativité bilatérale	0.130
		N	80
4	Nombre d'employés	Corrélation de Pearson	0.428
		Significativité bilatérale	0.08
		N	80
5	Utilisation des outils de gestion	Corrélation de Pearson	0.029
		Significativité bilatérale	0.864
		N	80
6	Recours aux crédits bancaires	Corrélation de Pearson	-0.257
		Significativité bilatérale	0.125
		N	80

Source : Synthèse des tests de corrélation

Conclusion

Cette recherche avait comme objectif principal d'analyser les facteurs du succès entrepreneurial des PME féminines dans la ville de Matadi. Plus spécifiquement, il s'agit de déterminer les facteurs clés qui déterminent la performance des PME féminines dans la ville de Matadi et de déceler les obstacles majeurs qui limitent cette performance.

Pour ce faire, nous avons adopté un positionnement épistémologique positiviste. C'est ainsi que la démarche s'inscrivait essentiellement dans une posture hypothético-déductive. Le questionnaire a constitué le principal outil de collecte de données. Celui-ci nous a permis d'appréhender le profil des propriétaires- dirigeants (entrepreneure) et celui de l'organisation. Les variables retenues dans le cadre conceptuel ont été soumises à l'analyse en composante principale.

Les résultats montrent que les variables âge, taille de ménage, le nombre d'employés, l'utilisation des outils de gestion, la filière de formation et le recours au crédit bancaire sont des facteurs qui déterminent la performance des PME féminines de la ville de Matadi.

Concernant la relation entre les différentes variables indépendantes et le chiffre d'affaires des PME suivant l'analyse en composante principale, les résultats montrent que le nombre d'employés a une corrélation positive et significative avec le chiffre d'affaires des PME. Ce qui s'explique par le fait que dans une entreprise où le nombre d'employés est élevé, chaque travailleur aura une tâche spécifique (parcellisation des tâches), ce qui va accroître de manière significative la productivité, par conséquent le chiffre d'affaires. Ainsi, organiser scientifiquement le travail des employés permet d'accroître la productivité.

Quoi que dans des faibles proportions, la taille de ménage, l'âge de l'entrepreneure, l'utilisation des outils de gestion influencent positivement le chiffre d'affaires tandis que la filière de formation et le recours au crédit bancaire influencent négativement le chiffre d'affaires.

Références Bibliographiques

Berryman, J. (1983), "Small Business Failure and Bankruptcy - A Survey of the Literature". *European Small Business Journal*.

Bouchikhi H., Kimberly J., (1994), « Entrepreneurs et gestionnaires : les clés du management entrepreneurial ».

Bruyat et Saporta (1994), « La création d'entreprise, enjeux et perspective », in *Revue Française de gestion*, n°101, nov-déc.

Ducheneaut B. et M. Orhon, (2000), *Les femmes entrepreneures en France*, paris, éd. Seli Arslan.

G. Thouassi, (2000), « Femmes entrepreneures au Cameroun : une approche par le récit de vie », in *Revue congolaise de gestion*, numéro double n°2 et n°3 Janvier-Décembre.

Janssen F. (2002), *Les déterminants de la croissance de l'emploi des PME relatives aux caractéristiques du dirigeant d'entreprise*, 6eme congrès international francophone sur les PME.

Lacasse (1990), *La petite entreprise au canada : le cas particulier de l'entrepreneuriat féminin dans le secteur manufacturier*. Thèse de doctorat en science de gestion, Université de Nice Sophia-Antipolis.

- Lasch F. et al.** (2005), « Les déterminants de la survie et de la croissance des start-up TIC », in *Revue française de gestion* 2005/2 (n° 155).
- Mayaux** (1990), « Les facteurs succès de la création de sociétés de services aux entreprises ». In *Cahiers Lyonnais de recherche en gestion*.
- Paturel R.** (2007), « Grandeurs et servitudes de l'entrepreneuriat », in *Revue Internationale de Psychosociologie*, Vol. 13, n°31.
- St-Pierre, J., Lavigne, B. et Bergeron, H.** (2005). « Les indicateurs de performance financière et non financière » : complémentarité ou substitution ? Étude exploratoire sur des PME manufacturières. *Comptabilité et Connaissances*, France, pp. CD-Rom.
- Verstraete et Bertrand** (2006), *Création d'entreprise et entrepreneuriat*, édition de l'ADREG.